

## L'AMBASSADEUR DE LA CORÉE DU SUD EN VISITE À BOUMERDÈS

Coopération intense avec l'Algérie,  
mais peut mieux faire

**En visite ce lundi dans la wilaya de Boumerdès, son Excellence l'ambassadeur de la Corée du Sud Choi Sung Joo, a réaffirmé la volonté de son pays de développer et diversifier la coopération avec l'Algérie.**

C'est le message qui ressort de cette sortie du diplomate qui a momentanément délaissé la capitale pour aller dialoguer, au niveau décentralisé, avec les faiseurs de décisions locales. «Nous avons des relations spéciales avec l'Algérie», a laissé entendre l'ambassadeur dans son intervention devant les autorités locales, à leur tête le wali de Boumerdès Brahim Merad.

M. Choi Sung Joo a fait l'éloge du processus de développement de la Corée du Sud, enclenché à la fin de la guerre avec la Corée communiste du Nord, dans les années 1950.

Il a, par ailleurs, rappelé que son pays affiche plus d'intérêt envers les pays en voie de développement. Il n'a pas manqué d'énumérer quelques secteurs économiques avec les-

quels son pays travaille en Algérie. «Les entreprises coréennes sont présentes dans le projet de l'extension du port de Jijel, à Skikda dans le secteur de la pétrochimie, dans le projet de construction de la Nouvelle-Ville de Sidi-Abdellah, dans le secteur de la formation.»

De son côté, le wali de Boumerdès a exposé brièvement quelques grands projets dans sa wilaya et les perspectives de son développement particulièrement lors du prochain plan quinquennal.

Le chef de l'exécutif n'a pas manqué d'encourager, par le biais du représentant coréen, les entreprises de ce pays de soumissionner pour acquérir davantage de projets.

Le représentant local des opérateurs écono-



Monsieur Choi Sung Joo, ambassadeur de Corée en Algérie.

miques a exposé succinctement un tableau sur les potentialités économiques et possibilités d'investissement dans la wilaya de

Boumerdès, particulièrement dans les secteurs de l'agriculture, la pêche et surtout le tourisme balnéaire, resté jusqu'à mainte-

nant à l'état embryonnaire.

Par la suite, l'ambassadeur s'est dirigé vers le rectorat de l'université M'hamed-Bouguerra.

Madame Kesri Chafika, la rectrice aidée de certains chefs de laboratoires a brossé un tableau sur les capacités de formation et de recherches de cette institution. Il ressort que seuls sept étudiants algériens, dont une étudiante major de promotion de l'Université de Boumerdès en 2007, sont en formation en Corée du Sud. Les chefs de laboratoires ont déploré le retard enregistré quant à la finalisation d'un projet de convention de partenariat avec une université coréenne, dont l'accord porte sur la recherche géologique.

Revenant sur le volet formation, la rectrice de l'Université a émis, devant son hôte, le souhait de voir s'établir une collaboration, avec les universités coréennes, dans le domaine des TIC (technologies de l'information et de la communication), car, estime-t-elle, ce pays est très avancé dans ce secteur.

Abachi L.

COLLOQUE INTERNATIONAL SUR L'ENTREPRISE COLONIALE  
ET LUTTES DE LIBÉRATION EN AFRIQUE«La modernisation,  
une forme de recolonisation»

**S'inscrivant dans le cadre du deuxième Festival culturel panafricain d'Alger, un colloque international ayant pour thème «l'entreprise coloniale et luttes de libération en Afrique» se tient depuis hier et ce, jusqu'au 16 au niveau du Palais de la culture.**

Des universitaires, intellectuels et autres responsables politiques du continent africain prennent part à cette rencontre. Un demi-siècle après la décolonisation des nations africaines, l'Afrique revient sur une longue période qu'elle a vécue péniblement : de la période de l'esclavagisme, à la phase des partages territoriaux, jusqu'à la consolidation de l'organisation coloniale sur ses territoires.

Prenant part à ce colloque, M<sup>e</sup> Jacques Vergès a évoqué les nombreuses colonisations qu'a connues l'humanité. «Certaines d'entre elles sont allées jusqu'à exterminer des races entières d'autochtones dans le monde», a-t-il dit. Ancienne ou contemporaine, la colonisation, selon lui, a toujours été synonyme de destruction, de torture et d'injustice. Il a également cité les exemples des colonisations françaises, anglaises, allemandes et américaines et des différentes méthodes de tortures exercées. Bien que l'ère du colonialisme soit révolue depuis des années, M<sup>e</sup> Vergès assure que les mêmes tortures sont toujours pratiquées par les Etats-Unis. Mais, ajoute-t-il, «pour triompher de l'injustice, il faut avoir de l'audace. Alors, ayons cette audace !»

Pour sa part, M<sup>me</sup> Aminata Traore, ancienne ministre de la Culture de la République du Mali, a affirmé que «l'Afrique n'est pas maudite mais



Madame Aminata Traore, ancienne ministre de la Culture du Mali.

elle a été pillée dans le cadre d'un développement à travers des destructions colonialistes». Elle a qualifié la période de colonisation des Etats africains de passé douloureux. Mais, a-t-elle ajouté, «l'Afrique est malade et souffre des crises alimentaire, climatique, énergétique, mais aussi d'une crise morale et politique dont nous ne parlons pas beaucoup».

Et M<sup>me</sup> Aminata Traore de mettre en garde contre une nouvelle «recolonisation» : «La modernisation est une guerre économique qui a permis à certains pays de poursuivre le colo-

nialisme. Ils veulent nous amener à nous conformer à leurs valeurs qui ne sont pas les nôtres.» Les pays africains, selon elle, n'existent pour les pays développés que s'ils participent à leur croissance économique. Elle a lancé ainsi un appel pour que, dit-elle, «nous changions de regard sur nous-mêmes».

Pour conclure, l'ancienne ministre de la Culture du Mali a affirmé que l'émigration clandestine est une preuve de l'échec du «modèle global» des politiques des pays africains

Rym Nasri

## BOUIRA

Le cas suspect  
de la grippe  
A-H1N1 contrôlé  
négatif

Un cas suspect de la grippe A-H1N1 signalé au niveau de Bouira qui avait semé la panique parmi la population de M'chedallah. Les analyses épidémiologiques effectuées à l'IPA de Sidi-Fredj se sont avérées négatives.

C'est ce qui vient d'être communiqué à travers un document signé par le responsable du service prévention de l'hôpital Mohamed-Boudiaf qui précise que la patiente a été libérée ce lundi aussitôt après avoir été informée des résultats des analyses.

En outre, le même responsable s'est excusé de sa non-disponibilité durant la journée de dimanche. Il était occupé par ce cas pour lequel il s'était entièrement dépensé pendant trois jours, c'est-à-dire depuis son signalement à M'chedallah le samedi vers 19h.

Y. Y.